L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 JANVIER 1883. 56me Année.

Dufour, Dosne & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

[illegible] an	$12 00
[illegible]	6 00
[illegible]	3 00
[illegible]	1 00

[illegible], à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 18 JANVIER 1883.

LE COUP DE GRACE.

A propos de l'étrange traité de commerce qui se trame, actuellement, dans l'ombre, entre le Mexique et les Etats-Unis, par l'entremise de Gén. Grant et de M. Romero, les mandataires des deux puissances contractantes — traité qui est, peut-être, signé, à l'heure qu'il est, — il nous plait d'emprunter, au *Capitolian Advocate*, de Bâton Rouge, le titre d'un article écrit, par lui, sur le même sujet, et d'appeler, avec lui, ce traité perfide, le *coup de grâce* de l'industrie sucrière louisianaise. Le terme n'est-il pas encore trop doux pour exprimer nettement notre façon de penser? et ne serait-ce pas plutôt: étranglement de notre industrie sucrière, que nous devrions dire?

C'est qu'en vérité, il est par trop malheureux de voir une industrie si belle, si fructueuse, qui fait vivre tout un Etat, qui fournit à une partie de l'Union la plus précieuse des denrées alimentaires, et dont on serait fier dans tous les pays du monde, livrée à la merci des caprices fugitifs et des intérêts changeants de quelques fabricants et spéculateurs qui ne se livrent guère qu'à un commerce interlope; ballottée sans cesse entre quelques velléités de protection qui lui rendent un peu d'espoir, et des menaces d'abandon qui l'abattent; et dépensant une somme effrayante de travail, d'énergie, d'intelligence, de génie inventif, pour n'arriver qu'à vivre au jour le jour et à n'être jamais sûre du lendemain.

Le *Capitolian Advocate* se plaint amèrement d'être obligé de jouer, dans cette affaire, le rôle de Cassandre, de prophète de malheur, nous le croyons aisément; il n'est pas un Louisianais, pas un ami de la Louisiane, qui n'éprouve une véritable irritation, un serrement de cœur, un froissement d'amour-propre, à voir un Etat digne de tant de sympathie, réduit, comme le disait récemment un journal, à l'état de pelote que se renvoient dédaigneusement du pied quelques fabricants du Nord et de la Nouvelle Angleterre, à leur profit propre et au détriment des intérêts généraux du pays.

Il n'y a plus d'illusion à se faire sur la soi-disant protection dont certaines gens prétendent couvrir la production nationale; jamais idée aussi large ne leur a traversé l'esprit. La production nationale, pour eux, c'est celle des quelques fabriques qu'ils dirigent et qui, à la faveur du tarif, leur ont fait accumuler, en quelques années, des fortunes colossales. Ils n'ont jamais songé au reste du pays qui n'existe pas pour eux; ou, s'il existe, c'est à l'état d'instrument qui sert à les enrichir, de marche-pied qui sert à les élever.

Nous avons eu, dernièrement, la bonhomie de croire que certains d'entr'eux revenaient à de meilleurs sentiments à notre égard, quand nous les avons vus demander l'abrogation du traité de 1875 avec les Iles Hawaiennes; hélas! c'était un nouveau leurre. Le traité en question avait été conclu en vue de fournir une immense quantité de sucres bruts aux raffineries du Nord et de l'extrême Ouest; mais il avait été rédigé dans des termes tels, qu'il servit bientôt à favoriser la fraude et que les raffineurs trouvèrent avantage à aller s'établir dans les îles elles-mêmes Au moyen d'une fausse coloration, opérée à l'étranger, des produits de première qualité traversaient ensuite nos douanes, en toute franchise, et pénétraient dans le pays; le consommateur n'y gagnait absolument rien, le trésor était frustré de sommes énormes, et les raffineurs du Nord se trouvaient les propres victimes d'un traité qui avait été négocié à leur intention.

Voilà pourquoi un cri général s'est élevé dernièrement, au Nord, contre le traité hawaien. La production nationale du sucre n'entrait pour rien dans l'affaire. S'il ne s'était agi que de l'industrie de la Louisiane, le malencontreux pacte serait encore en pleine faveur à Washington.

Ce qui se passe actuellement, à propos du Mexique, est une nouvelle et plus triste preuve encore de ce que nous avançons.

Quelques fabricants de machines du Nord éprouvent le besoin de placer leurs produits dans le Mexique — ce qui est assurément leur droit, et nous n'y trouverions absolument rien à dire, s'ils ne voulaient pas faire leurs affaires à nos dépens. Voici comment ces messieurs raisonnent.

"Si nous voulons obtenir des concessions de la république voisine, en ce qui concerne l'introduction, chez elle, de nos machines, il faut bien que nous lui en fassions de semblables de notre côté; or, parmi les productions de ce pays, nous voyons figurer le sucre; accordons lui donc l'entrée des sucres mexicains, elle nous permettra l'entrée de nos machines, aux mêmes conditions." Et ils ont agi en conséquence.

Il est vrai que la Louisiane se dresse entre les deux parties contractantes, et réclame son privilége de production nationale qui vaut bien, après tout, celle des machines du Nord. Ces messieurs [illegible]; ils passent outre, et les [illegible] livrent à une foule de ré[illegible] de considérations, dont pas une [illegible] l'examen, pour prouver que notre [illegible] sucrière n'a rien à redouter [illegible] concurrence nouvelle qu'ils lui créent [illegible]lement.

Tous leurs [illegible] n'empêcheront pas cette concurrence [illegible] écrasante pour notre Etat. Est-ce que la canne ne pousse pas en ce pays plus facilement que chez nous? Est-ce qu'une grande partie de cette vaste république n'est pas située au-dessous de la ligne de congélation? Est-ce qu'elle n'a pas à sa disposition le travail du péon, le travail du coolie contre lesquels ne peut lutter le travail libre américain? Est-ce qu'il n'est pas odieux qu'une république, essentiellement abolitionniste et anti-esclavagiste, sacrifie chez elle l'ouvrier qu'elle a libéré elle-même, pour favoriser l'ouvrier servile chez quelqu'une de ses voisines? Est-ce que, la main sur la conscience, le traité que l'on dit avoir été signé déjà, et dans les conditions où l'on annonce qu'il vient de l'être, n'est pas un coup de massue asséné brutalement sur la tête du planteur Louisianais? Est-ce que nous n'assistons pas à une véritable strangulation, froidement opérée, d'une industrie nationale?

Que faire pour échapper à un pareil danger? en appeler à des hommes qui nous exécutent ainsi, de sang-froid, sans la moindre pitié? à quoi bon? ils ne nous écouteront pas, ils n'ont pas d'entrailles pour nous; nous n'existons même pas pour eux, à l'état de concitoyens; ils nous traitent comme des étrangers. C'est au peuple américain qu'il faut faire un appel solennel; c'est devant lui qu'il faut protester hautement et sans perdre de temps. Qu'importe que nos plaintes et nos cris importunent ces messieurs? est-ce que nous ne sommes pas en état de légitime défense? et avons-nous le droit de nous laisser traîner comme de timides agneaux à la boucherie?

THEATRE DE L'OPERA.

Bénéfice de la Batterie Guibet.

Nous l'avons déjà dit, relache aujourd'hui à l'Opéra, en raison des représentations générales de *Aida*. Nous avons lieu de croire que cette reprise jettera de l'éclat sur la fin de la campagne théâtrale. Toute la tête de troupe figure dans cette œuvre, et la direction n'a hésité devant aucun sacrifice pour que la mise en scène en soit complète, brillante. Les décors, importés de Gênes, sont dus à la brosse d'un des premiers artistes de l'Italie, et tous les costumes, établis par un faiseur de premier ordre, sont renouvelés.

Les heureux abonnés du samedi auront encore cette primeur, car c'est après demain que sera chantée la partition de Verdi.

Demain la salle aura son auditoire des plus belles soirées.

On le sait le spectacle se donne au bénéfice de la Batterie Guibet, du *Louisiana Field Artillery*.

Ce corps était de ceux qui représentaient la Louisiane au tournoi d'Indianapolis et il s'est gagné là un nouveau renom. La victoire lui a été bien acquise, et il a revendiqué ses droits avec autant d'énergie qu'il avait eu de mérite à les conquérir.

Mais ce voyage a nécessité à la Batterie Guibet des frais considérables, auxquels il a fallu satisfaire, et c'est afin de les lui alléger quelque peu qu'on a organisé cette soirée. Si jamais bénéfice fut populaire, c'est bien celui-là. Chacun des membres de ce corps si distingué nous est connu, est des nôtres, occupe un rang honorable dans notre société, et si une moitié seulement de ceux qui leur sont sympathiques répond à l'appel, il faudra se serrer les coudes.

Et cette fois il sera donné un démenti au proverbe qui prétend que "là où il y a gêne il n'y a pas de plaisir." Gêne ou non, coudes serrés ou à l'aise, tout le monde éprouvera véritable jouissance à assister au spectacle choisi par les bénéficiaires. Nous en redonnerons une fois de plus la composition: *Les Mousquetaires au Couvent*, opérette en trois actes, par M. Varney, un Louisianais; un Intermède comprenant *Salut à la France*, (*La Fille du Régiment*) par Mlle Fouquet—*Le Brindisi* (*Lucrèce Borgia*) par Mme Bernardi—*La Marseillaise* par M. Tournié—*Hymne patriotique*, composition de M. D'Aquin, Louisianais aussi, par M. Delrat, et enfin *Un Pas* par Mlle La Belle.

C'est là un programme corsé, choisi avec goût et qui a l'avantage de mettre en ligne—style de circonstance—presque tous les membres des deux corps—opéra et opérette—commandés par M. Défossez. Ceux-là aussi manœuvreront à merveille, soyez en certains.

L. P. C.

Adrienne Lecouvreur.

On sait que Mlle Rhea doit débuter le 28 courant, au Grand Opera House, dans *Adrienne Lecouvreur* de MM. Scribe et Legouvé. Voici ce qu'écrit un journal américain au sujet de cette artiste:

"Mlle Rhea a remporté un brillant et sincère succès par son interprétation du personnage d'Adrienne Lecouvreur au Grand Opera House. Elle s'est montrée à la hauteur de sa réputation qui la place à côté de Modjeska, de Janauscheck et de Sarah Bernhardt,

"*Adrienne Lecouvreur* est une pièce qui exige une finesse et aussi une puissance de jeu que possèdent peu d'actrices; et pourtant, on peut l'affirmer, hardiment, Mlle Rhea a été au delà de l'attente de ceux qui croyaient le plus en elle; elle a conquis les bravos sans cesse répétés d'un des auditoires les plus nombreux, les plus choisis, les plus autorisés que l'on ait vus depuis longtemps à Columbus. A la fin du 4me et du 5me acte elle a été, chaque fois, l'objet de deux rappels, et à la fin de l'ouvrage il lui a fallu encore reparaître devant un public enthousiaste. Elle possède cette grace sympathique, naturelle, expansive, innée chez la Française; et il faut y ajouter une voix merveilleusement pathétique et d'une grande puissance dramatique. Dans les passages où Adrienne défie la princesse de Bouillon et en appelle à Corneille pour s'inspirer et se venger, où elle récite les vers de *Phèdre*, l'effet a été absolument saisissant. Et puis, à la conclusion du dernier acte, quand sa tête se perd, elle a trouvé une chaleur d'expression, et un accent qui ont tenu tout l'auditoire sous son charme.

"Elle était excellemment secondée par la troupe."

LE PROFESSEUR CROMWELL—Une Matinée sera donnée aujourd'hui même à midi à la Salle Grunewald, par le Professeur Cromwell, dans le but d'aider aux réparations de l'Archévêché, de l'Eglise Ste. Marie et de l'Asile des Orphelins du Troisième District. C'est le commencement d'une série de matinées et soirées qui se sont organisées afin de pourvoir à des besoins pressants. Il est du devoir de tous de contribuer à cette œuvre toute pieuse, et le nom de S. G. l'Archevêque Perché exerce ici une influence si légitime et si décisive que le résultat de chacune des fêtes projetées sera certainement digne de l'objet en vue.

—Ce soir le professeur Cromwell fera passer sous les yeux de ses spectateurs son admirable collection des vues de Rome et du Vatican.

THE WORLD — Ceux qui demandent au théâtre des fêtes pour leurs yeux, peuvent satisfaire ce goût en allant voir cet ouvrage qui se joue, chaque soir, au Théâtre St. Charles. Ils trouveront là une richesse de mise en scène, une variété de décors peu communes. Mais est-ce à dire que ce soit là l'unique attrait du drame *The World*? Loin de nous cette pensée. Nous l'avons déjà écrit, et nous le répétons, l'œuvre en elle elle-même a une valeur réelle; elle est due à une plume habile, sachant à fond la scène, connaissant le fort et le faible du public, comment on le captive, comment on l'entraîne. Et de plus l'ouvrage de M. Colville est rendu avec un irréprochable ensemble par la troupe habilement choisie et complète de MM. Brooks et Dickson. Il vous reste trois jours seulement pour vous en assurer.

Valises! Malles! à l'ETOILE ROUGE.

Bal de la Société Française.—On se rappellera que c'est samedi, 27 janvier, que doit avoir lieu le grand bal annuel de la Société Française de Bienfaisance. Les préparatifs en cours d'exécution font bien augurer de cette fête de la charité qui sera certainement une des plus brillantes de la saison. On nous assure que les membres de la colonie française de la Nlle-Orléans et en général tous les amis de la Société Française, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, s'empresseront de se munir de leurs billets.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 30 déc.

Information scientifique.

Dans ce siècle de progrès on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, soit dans le domaine de l'industrie domestique, ou dans le domaine bien plus fécond de la science. Vingt savants ont fait des expériences multipliées pour s'assurer de la valeur curative d'un médicament nouvellement découvert, le "Salicylique", et ils en ont déclaré que c'était un remède souverain pour le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie.—le plus efficace qui ait jamais existé. Louisiane est infaillible dans tous les cas.

GRAND OPERA HOUSE.—Ce théâtre est en pleine veine. L'autre semaine Joseph Jefferson, maintenant Miss Charlotte Thompson, et à partir de dimanche prochain M. et Mme Chanfrau.

Malgré le temps hideux qui nous afflige depuis quelques jours, Mlle Charlotte Thompson attire chaque soir la foule, et la foule se félicite d'être accourue à son appel, tant son talent s'est encore développé.

A coup sûr la pièce de *Jane Eyre* a immensément gagné au remaniement par lequel elle vient de passer; mais cette valeur nouvelle est aussi habilement mise en relief par l'artiste; elle fait ressortir avec une rare finesse de talent les moindres détails de son rôle mouvementé, multiple.

Nous ne savons pas si Mlle Charlotte Thompson est, comme le dit l'affiche, la plus grande actrice américaine qu'il y ait, mais à coup sûr elle occupe un rang des plus élevés sur cette scène, et son avenir est plein de riches promesses, puisque le présent est déjà si brillant.

Nous avons déjà parlé d'une scène d'incendie—toute de réalisme, placée au second acte. Ce seul spectacle mériterait qu'on se rendît à l'Opéra-House; il est toujours parfaitement réussi; toujours il tient en émoi le public. La représentation de cet incendie est si vraie que plus d'un spectateur, membre du Département des Pompes, a dû déjà, nous le croirions, avoir la velléité de s'élancer pour revêtir la chemise de laine et le casque en cuir.

Plus de pieds humides avec les caoutchoucs à 45 sous de l'ETOILE ROUGE.

ACADEMIE DE MUSIQUE—Pour la dernière fois, ce soir *Chris et Lena*, ce succès si retentissant de MM Baker et Farron. Cette pièce est un ouvrage frappant d'originalité, et on en suit avec l'intérêt le plus soutenu l'amusante interprétation par ces deux artistes qui en représentent les deux principaux personnages.

MM. Baker et Farron ont tous deux un talent incontestable, incontesté, mais ce n'est point seulement au mérite individuel de chacun d'eux que le public applaudit chaque soir, c'est aussi à cette parfaite fusion, pour ainsi dire, de leurs deux individualités. C'est plaisir de voir comme ils se soutiennent l'un l'autre, comme ils se servent, comme ils se donnent la réplique. Tout cela est réglé avec une méthode peu commune; on dirait que l'un ne peut aller sans l'autre; on pourrait écrire qu'ils sont les frères Siamois de l'art.

La pièce *Chris et Lena* a retenti dans la presse américaine aussi bien que dans la presse anglaise, et on ne peut s'en étonner à l'entrain qu'y déploient les deux interprètes, associés aussi par le mérite.

Voyez les donc ce soir en attendant le second de leurs succès *Max Muller*.

La Société espagnole de bienfaisance célébrera, dimanche prochain, 21 du courant, le quinzième anniversaire de sa fondation. La cortège partira, à midi et demi, de la Loge Persévérance, coin des rues Dumaine et St. Claude, et parcourra les principales rues de la ville. Un banquet aura ensuite lieu à la salle de l'Union Française, rue des Remparts, entre Dumaine et St. Philippe.

Nous prions M. J. Alsina, président, et M. A. A. Galan, secrétaire, d'agréer nos remerciements pour l'invitation qu'ils nous ont adressée au nom des membres, que nous sommes heureux de compter, aujourd'hui, comme depuis bien des années, parmi nos bons et fidèles amis.

Achetez vos Souliers à l'ETOILE ROUGE.

Compagnie d'Assurance du Croissant.—Encore une compagnie d'assurance qui a recours aujourd'hui aux colonnes de l'ABEILLE, pour mettre sous les yeux du public un état exact de sa situation financière. C'est un devoir imposé une fois l'an par la charte de toutes nos corporations—banques et compagnies d'assurances—devoir qui se remplit avec un empressement d'autant plus grand, qu'il crée l'occasion de faire part à qui s'y intéresse, de l'heureux résultat des opérations de l'année. Cette sorte d'explication des officiers aux actionnaires de la banque ou de la compagnie d'assurance selon le cas, se fait au moyen de chiffres—langage qui, pour être bref, n'en est pas moins convainquant. La compagnie qui nous occupe, donne raison aux lignes qui précèdent; elle publie un exposé de situation qui n'autorise pas le doute quant à la sage et prudente administration de ses affaires par MM. Wm. R. Lyman et Charles E. Rice. Les fonds confiés à la gestion de ces messieurs ont été placés judicieusement et ont fructifié même au-delà des espérances conçues: le tableau de chiffres qu'on lira plus loin en fait foi.

25 sous pour Pantoufles en couleurs, à l'ETOILE ROUGE.

Un des fléaux qui désolent trop souvent les Etats-Unis, est l'incendie, quelquefois allumé par une main criminelle, dû aussi à des négligences coupables. Il n'est pas de jour qui ne soit marqué par un désastre ayant cette origine. C'est surtout aux grands établissements industriels, fabriques, hôtels, théâtres, que le fléau s'attaque de préférence. Non seulement les pertes matérielles sont considérables, mais encore, ce qu'il y a de plus déplorable, c'est le sort des malheureuses victimes enfouies dans les décombres. Cela tient à la construction vicieuse des bâtiments destinés à recevoir de nombreuses personnes, des ouvriers surtout. Les passages sont étroits, et les escaliers qui relient les différents étages, ne sont pas assez multipliés pour permettre à une foule entassée dans les étages supérieurs de pouvoir fuir à temps, quand un feu se déclare. Ce qui s'est passé à l'incendie de Milwaukee et à celui des *Planters' Hotel* de St-Louis, nous en fournit une preuve déplorable.

Ces calamités, si souvent renouvelées dans l'année qui vient de finir et dans celle qui commence, ne devraient-elles pas fixer l'attention du Congrès, comme elles ont attiré celle des gouvernements de l'Europe? Ailleurs, on exige que les édifices, fabriques, hôtels, théâtres, et même les résidences particulières, offrent toutes les conditions désirables contre de pareilles horreurs; on se préoccupe, surtout, d'avoir des sorties spacieuses et faciles. Nos libertés ne sauraient s'opposer à une loi qui protégerait l'existence de tant de personnes et serait, en même temps, une garantie pour les propriétaires, qu'elle mettrait à l'abri du fléau destructeur, en leur imposant certaines règles dans la construction des édifices.

Belles chaussures pour messieurs, l'ETOILE ROUGE.

Il y a six ans, le chemin de fer Louisville et Nashville employait seulement deux mille tonnes du charbon de l'Alabama, annuellement; aujourd'hui, les mines du district de Birmingham produisent une moyenne de 2700 tonnes par jour, donnant un bénéfice annuel de $1,300,000. La demande excède les produits. Dans les environs de Birmingham, s'élèvent cinq hauts fourneaux, en opération, et on en construit d'autres. La production quotidienne de dix usines sera de 865 tonnes de fer brut ou 315,-725, tonnes par an, qui, multipliées par le prix du marché, qui est de $20, donnent une valeur de 6,314,500. De nouvelles mines sont découvertes et de nouveaux établissements pour faciliter l'industrie du fer, viennent s'ajouter à ceux qui existent déjà. Ces deux industries, fer et charbon, sont destinées à faire la fortune du district de Birmingham, appelé à être le centre des manufactures des Etats du Golfe.

Les commissaires chargés par le gouvernement des Etats-Unis, des intérêts américains à l'exposition internationale de Hollande, espèrent que le Congrès votera une somme de $100,000, afin d'aider à la représentation de l'industrie américaine. Ce n'est que la moitié de la somme allouée pour l'exposition de Vienne, et le commerce des Etats-Unis avec la Hollande dépasse de beaucoup celui qui existe avec l'Autriche. Les commissaires rappellent que la Hollande a dépensé $92,000 afin de figurer avec éclat à l'exposition de Philadelphie.

Horsford's Acid Phosphate
Dans les cas de débilité.
Le Dr W. H. HOLCOMBE, de la Nouvelle Orléans, Lne, dit: "Je trouve que c'est un admirable remède pour l'affaiblissement du système, causé par l'usure de l'énergie vitale."

Les pertes occasionnées par les inondations, en Allemagne, sont portées à $26,500,000.

Caoutchoucs supérieurs à l'ETOILE ROUGE.

La Société des Agriculteurs de France a décidé, dans une séance non publique, que deux de ses membres prépareraient une protestation au sujet des mesures restrictives par lesquelles le ministre de l'agriculture prétend ôter aux cultivateurs et aux ouvriers agricoles, la liberté de se syndiquer, dont jouissent les patrons et les ouvriers de l'industrie.

Extrait du rapport du célèbre médecin, Erasmus Wilson, de Londres, Angleterre: *Plusieurs cas graves de consomption au premier degré m'ont été confiés: tous ont été guéris* par l'emploi immédiat du "Colden's Liquid Beef Tonic." (Rappelez-vous le nom de COLDEN; n'en prenez pas d'autres chez les pharmaciens).

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
34 rue Carondelet, près Gravier.
6août—

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.
Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licenses de Ville et d'Etat
A vendre—Propriétés de batture—îlets et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e 3e 4e 6e District et Gretna. 7 jan—3 m.PP.

$5 BOTTES SUPERIEURES
POUR MESSIEURS A
l'Etoile Rouge.
18janv—2f

H. DAMIENS,
127 - - RUE ROYALE - - 129
Coin Toulouse.
VIENT de recevoir un assortiment complet de
MASQUES EN TOUS GENRES
DOMINOS SATIN—noirs et couleurs.
LOUPS VELOURS NOIR.
MASQUES FIL DE FER—bouche mobile,
do — bouche fixe,
MASQUES FANTAISIE—FIGURES.
Aussi un grand choix de:
MAILLOTS—Soie, Coton et Laine—Blanc et Couleurs.
BAS SOIE—BAS RAYES—pour Costumes,
FRANGES — GALONS — PAILLETTES — ETOILES—or et argent,
PERLES—blanches et couleurs.
GANTS PEAU POUR DAMES,
do MOUSQUETAIRES, 6 et 10 boutons, En Noirs—Couleurs fixes—Claires—Pailles et Opéra.
GANTS PEAU—pour Hommes et Fillettes.
Excellent choix de
PARFUMERIES FINES
Des meilleures Maisons de Paris.
Chemises Françaises
En tous genres.
BONNETERIE, MERCERIE, LINGERIE.
18jan—DMeJ

Remède Rationnel.
SALICYLIQUE.
Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.
Soulagement immédiat garanti.
Guérison permanente assurée.
Succès établi après cinq années d'expérience, dans tous les cas possibles, aigus ou chroniques, sans un seul insuccès. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative du Salicylique.
SECRET!
LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNE QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATHISANTS ET DES GOUTTEUX
Le SALICYLIQUE est un remède souverainement rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie, tandis que beaucoup d'autres prétendus spécifiques et panacées ne combattent localement que des effets.
Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper les maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.
Le SALICYLIQUE exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.
Rappelez-vous
Que le SALICYLIQUE guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives.
Faites-en l'essai. On garantit le soulagement ou l'on remboursera l'argent.
On enverra des milliers d'attestations à ceux qui le désireront.
$1 la boîte. 6 boîtes pour $5.
Envoyé franco par la poste contre argent transmis et reçu.
Demandez ce médicament à votre pharmacien.
Soyez sur vos gardes, néanmoins, et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés "comme aussi bons". Insistez pour avoir le véritable Salicylique avec le nom de WASHBURNE & Co, sur chaque boîte; celui-là nous en garantissons la pureté, sous notre signature. Il faut en effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ces effets. N'en prenez pas d'autre, ou adressez-vous à nous.
WASHBURNE & Co., Propriétaires,
287 Broadway, coin Reade St.
18 janv— NEW-YORK.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS—Le privilége pour tenir la buvette et le buffet ainsi que pour le vestiaire, au bal de la Société qui sera donné à la Salle des Odd Fellows, le 27 janvier prochain, sera vendu aux enchères, JEUDI, 18 courant, à l'Asile de la Société, à 6 1/2 heures du soir.
Conditions au moment de la vente.
La direction se réserve le droit de rejeter les offres qui pourraient être faites.
Par ordre du président,
ANT. CARRIERE.
L. SIMON, secrétaire.
14janv—4f

Cuisinière.
ON DEMANDE une bonne cuisinière au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser immédiatement.
18 janv

Trente-Quatrième Etat de Situation Annuel depuis la Fondation, Deuxième Etat de Situation Annuel depuis la Réorganisation,
DE LA
Compagnie d'Assurances DU CROISSANT
Pour l'année expirant le 31 déc. 1882.

Primes d'incendies		$471,584 80
Primes de mers		39,326 07
Primes de rivières		75,686 44
Total des primes		$586,696 31
A déduire—		
Réassurances	$52,145 49	
Primes remboursées	58,943 67	
Fonds de réserve pour des risques non échus	60,000 00	
		171,089 16
		$415,519 05
Ajouter l'intérêt et les loyers	$30,562 37	
Sauvetages	2,811 31	
		33,373 68
		$448,892 73
A déduire—		
Pertes sur les incendies	$160,145 04	
Pertes sur les mers	9,284 81	
Pertes sur les rivières	43,344 99	
	$212,774 84	
Dépenses de bureau	28,714 31	
Profits et pertes	4,028 09	
Taxes et licences	16,291 70	
Dépenses: Babcocks, Corps de Sauvetage et Bureau des Réassureurs	4,320 75	
Frais légaux	2,364 12	
Frais d'agences	18,262 26	
Commissions et escomptes	94,482 82	
		383,838 89
Balance		$65,053 84
Intérêt payé sur le capital		59,800 00

ACTIF.

$135,000 U. S. 4's à 119½	$161,325 00
35,000 N. O. consol. 6's à 98	34,300 00
15,000 Mississippi State 4's	15,000 00
500 Christ Church 6's	500 00
500 Washington Armory 5's	500 00
160 actions du Vallette Dry Dock stock à 20	3,200 00
47 actions New Harbor Protection stock à 50	2,350 00
19 actions New Louisiana Jockey Club, action au pair	1,900 00
86 actions New Orleans Pacific R. R stock à 40	3,440 00
Propriétés foncières de ville	57,500 00
Propriétés foncières de campagne	12,100 00
Jugements et Réclamations	10,000 00
Prêts sur des bons et hypothèques	61,715 07
Do. sur nantissement	119,472 13
Do. sur des billets à recevoir	3,991 57
Dû par des compagnies pour réassurances	19,920 00
Primes en voie de collection	43,500 00
Primes entre les mains d'agents	28,675 24
Comptant en caisse	120,404 48
	$696,602 28

PASSIF

Fonds capital	$600,000 00
Réserve pour des risques non expirés	60,000 00
Réserve pour des risques non ajustés	20,003 28
Dividendes non payés janvier 1883, y compris	16,800 00
	$696,802 28

Ce qui précède est un exposé vrai et exact des affaires de la Compagnie.
W. R. LYMAN, Président.
CHAS E. RICE Secrétaire.
Signé sous serment en ma présence ce 15me jour de janvier A. D 1883.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.
16 jan—1m

Compagnie d'Assurances des POMPIERS de la Nouvelle-Orléans.
Bureau: 33 rue du Camp.

HUITIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'exposé suivant des affaires de l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes reçues pour des risques d'incendie		$152,593 90
Primes reçues pour des risques de Rivières		20,194 87
Primes reçues pour des risques de mers		4,482 73
Total des Primes reçues		$177,271 50
Moins—		
Pertes sur les incendies	$59,952 66	
Pertes sur les rivières	13,091 89	
Pertes sur les mers	293 70	
Escomptes	20,619 83	
Réassurances	11,549 66	
Primes remboursées	13,193 85	
Licence et Taxes	5,898 19	
Dépenses, commissions, etc moins l'escompte et l'intérêt	18,544 70	
		143,144 28
Profits nets		$34,127 22

La Compagnie possède l'Actif suivant:

Actions du Fonds Capital	$15,715 10	
Argent en Banques et en caisse	104,266 41	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	183,691 24	
Billets à recevoir	13,800 15	
Meubles et installation de Bureau	4,253 10	
Primes en voie de recouvrement	35,963 59	
		$357,679 59
Passif—		
Fonds Capital	$150,000 00	
Réserve pour les polices non expirées, Fonds de réserve et surplus	174,622 30	
Pertes non-ajustées	9,370 50	
Intérêt, Dividendes, etc. ici accusés et Dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit du fond	23,686 79	
Billets		$357,679 59

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire. I. N. MARKS, Président.
Signé sous serment en ma présence, ce 17me jour de Janvier 1883.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1883.
A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, il a été déclaré les dividendes suivants, sur les profits nets de l'année expirant le 31 décembre 1882, à savoir:
Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel, et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt dividende sur le capital payé, formant un total de quinze pour cent (15 pour cent) par an,
Cinq pour cent, au Fonds de réserve, conformément à la section 3, Article VIII de la Charte.
Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) Dividende aux assureurs participants.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Bureau des Directeurs.

JACOB ALEXANDER,	R. S. LEVY,
LEON BERTOLI,	I. N. MARKS,
H. H. BIERHORST,	WASH. MARKS,
PETER BLAISE,	A. A. MAGINNIS,
P. EGAN,	T. PRUDHOMME,
JOHN FITZPATRICK,	C. SPORL,
C. TAYLOR GAUCHE,	A. H. SIEWERD,
CHAS. BEMARD,	OTTO THOMAN,
ALF. H. ISAACSON,	GEO. WATRES.

18 janv—1m

DEMANDES.

ON demande—Une bonne domestique de maison, blanche ou de couleur. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser à l'Abeille. (18 jan—4f

ON demande 50 ouvriers tailleurs de premier ordre, pour pal'etots et lévites chez C. LAZARD & CO, 213, 215 et 217 Decatur. S'adresser immédiatement. 13 jan—7f

A LOUER.

A louer—Ce bel îlet de terre, convenable pour jardin, faisant face à la rue de Canal, entre Broad et White, avec dépendances pour jardinier, etc. S'adresser à Fasnacht & Seixas, No 25 rue Carondelet. 17janv—

Appartement à louer.

EN s'adressant entre 1 heure et 3 heures P. M. au No 290 rue Villeré, à un demi-îlet de l'Esplanade, on pourra trouver dans une famille créole une chambre meublée, avec cabinet et l'entier usage d'un petit salon donnant sur la rue. Avec ou sans pension. 16 jan—9f

A VENDRE.

A VENDRE—La belle maison à dépendances en briques, coin sud-ouest Dumaine et Bourgogne, le tout en parfait état, avec gaz, waterworks, citerne, six chambres dans le corps de la maison et six chambres de dépendances y attachées. La cour pavée en granit. Louée à un bon locataire à $35 par mois. S'adresser à F. LABESQUE, Agent, 97 Exchange Alley.
29 déc—1mJeDim

A vendre.

UNE GROCERIE située dans un des meilleurs quartiers du deuxième district et faisant de très bonnes affaires. Pour les informations s'adresser par lettres, aux initiales R. M. au bureau de l'Abeille. 14jan—6f

UNE Grocerie faisant de bonnes affaires, bien située, dans le Second District. Pour de plus amples informations s'adresser à LEVIS BROS, No 50 rue Tchoupitoulas.
6 janv—

A vendre—Un terrain, magasin et résidence, 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à [illegible] V. PAYE, Lockport, Lne.
11 nov—

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville,

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol.	$2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritus Sanctus, &c.	2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol.	2 25
Les fils de Dieu, 1 vol.	2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol.	2 25
Histoire des Vierges, 1 vol	2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol.	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol.	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol.	2 25
Le Paria dans l'Humanité, 1 vol.	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol.	2 25

Œuvres de Camille Flammarion.
Belles reliures, format gd in 8° avec gravures.
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes, &c, 1 vol $6
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'oeil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.
Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe.

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.
10janv—

L'UNION FRANÇAISE.
Bulletin du Bureau de Placement.
Travailleurs inscrits:
Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.
S'adresser, verbalement ou par lettre, au siége de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.
Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.
Tous nos renseignements sont fournis gratis.
16déc—

The Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company.

AU PUBLIC.

LA CONSTRUCTION DE L'USINE DE CETTE COMPAGNIE SERA COMMENCÉE IMMÉDIATEMENT.

Les premiers envois de tuyaux, comprenant 1,000 tonnes arriveront bientôt ici, et l'agent de l'UNITED GAS IMPROVEMENT COMPANY OF PHILADELPHIA est déjà à la Nouvelle-Orléans et fait tous les préparatifs nécessaires pour l'établissement des machines et l'indication des voies où doivent être placés les tuyaux. Il serait à désirer que tous les tuyaux de raccord pour le service des maisons, fussent placés lorsque la Compagnie procédera aux fouilles. Les personnes qui prendront tout de suite le gaz de la Compagnie en bénéficieront longtemps avant celles qui se décideront après que les grands tuyaux auront été recouverts et les rues repavées. Des solliciteurs se présenteront, en conséquence, chez les personnes résidant sur le parcours des premiers vingt cinq milles de tuyaux pour recevoir leurs ordres.

La puissance éclairante du gaz de cette Compagnie, doit, en vertu de l'ordonnance, représenter au moins celle de vingt bougies, ou près du double de la puissance éclairante obtenue du meilleur gaz de charbon.

Ce gaz coûtera $1 par 1000 pieds cubes ou un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, moins 25 pour cent d'escompte accordés à ceux qui paieront comptant et sans retard. Ce prix équivaut à $1.50 les 1000 pieds nets ou 3/4 d'un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, **et revient à environ 80c par 1000 pieds du gaz dont on se sert actuellement dans cette ville.**

Il ne sera rien demandé pour les tuyaux de raccord conduisant le gaz dans chaque maison, et il ne sera point non plus exigé de dépôt d'argent pour les compteurs.

Votre attention est spécialement appelée sur l'économie, la propreté et les avantages de ce gaz pour le CHAUFFAGE ET LA CUISINE. La cuisine, quels que soient les mets que l'on prépare, se fait avec notre gaz plus économiquement et d'une manière plus satisfaisante qu'avec tout autre combustible. LA CHALEUR EST PRODUITE INSTANTANÉMENT ET INTERROMPUE IMMÉDIATEMENT QUAND ON N'EN A PLUS BESOIN. Les poêles à cuisine seront installés sans frais pour le consommateur, afin que celui-ci en fasse l'essai pendant un mois, à la condition seulement de payer pour le gaz consommé ainsi que le prix du poêle si on se décide à le garder.

Des expériences réitérées faites par des experts éminents ont démontré de la manière la plus incontestable que le gaz dont il s'agit est le plus économique pour le chauffage et celui qui offre le plus d'avantages comme combustible: sa puissance calorifique est deux fois et demie plus grande que celle du meilleur gaz de charbon.

Les constructeurs de locomotives l'emploient pour obtenir la contraction des cercles de roues, et beaucoup de fabricants le trouvent supérieur au feu de charbon et en même temps plus économique. La chaleur exigée pour la cuisine ne coûte, d'après les expériences faites au Nord, qu'un (1) cent par jour par personne.

Le prix de la lumière électrique à New-York, fixé par la compagnie Edison, est de "un dollar par mille bougies", ou un sou par heure pour 10 bougies.

Ce prix est aussi réduit qu'il puisse l'être en ce moment. Celui fixé pour l'éclairage au gaz à la Nouvelle-Orléans par la "Louisiana Light and Heat Producing and Manufacturing Company" est de 1 *cent* par heure pour vingt bougies, ou un demi sou pour dix bougies, avec 25 pour cent d'escompte au profit des personnes qui paient sans retard, ce qui met les prix du gaz à moins de la moitié de celui de la lumière électrique.

M. Edison a déclaré en outre que le prix pour dix bougies, dans son premier district, ne dépassait pas 1 sou à cause du revenu qu'il perçoit de la vente de la puissance motrice. La lumière à arc voltaïque employée d'abord au Grand Dépôt Central de New-York a fait place depuis au gaz d'eau: l'installation électrique a été enlevée après environ quatre mois de service.

Nous pouvons affirmer que les avantages offerts par notre gaz sous le rapport de la santé et sous bien d'autres, soit pour le chauffage et la cuisine, le feront rechercher de tout le monde. Il cuit beaucoup mieux qu'aucun autre combustible; il épargne le travail qu'occasionne l'emploi du bois ou du charbon; il produit une chaleur instantanée et uniforme, de sorte que les personnes les plus délicates ou les plus inexpérimentées peuvent l'employer avec la plus grande facilité.

Comme l'incorporation de cette Compagnie a déjà assuré à la population de cette ville une grande économie par la baisse dans le prix du gaz, et comme il importe fort qu'elle puisse se procurer de la lumière à bon marché et un combustible supérieur, le concours actif et les ordres immédiats du public sont respectueusement sollicités.

Cette Compagnie possède des brevets de haute valeur pour le gaz d'eau et les compteurs, tels que les brevets "Lowe," "Edgerton," "Hanlon," "Johnston," et d'autres encore. Elle continue en outre à se procurer chaque jour des brevets pour tous les nouveaux perfectionnements, lesquels sont mis en vente dans l'Etat.

THE LOUISIANA LIGHT AND HEAT PRODUCING AND MANUFACTURING COMPANY.
Bureau, No 4 Magazine.
18janv—1mPP

Le Célèbre Costume
DENGREMONT.

Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.

Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.

Nous avons un stock immense de
ULSTERETTES,
Pour Jeunes Gens et Enfants,
que nous offrirons en vente à des prix si réduits, qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.

Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux
VÊTEMENTS
CONFECTIONNES,
CHAPEAUX, CASQUETTES,
—ET—
Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,
pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue,
A des prix d'une incontestable modicité.
DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.
Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.
Notre département de Marchand-Tailleur
Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins; il est sous la direction d'un artiste de premier ordre.
Faites l'essai de notre Maison.
Nous garantissons de satisfaire.
C. LAZARD & CO.
213, 215 et 217
Rue Decatur, près Dumaine.
3déc—2m

B. SEMBRE,
Coin St Louis et Royale.
Offre en vente un stock nouvellement reçu de
CHEMISES FRANÇAISES,
AVEC ET SANS COLS.
Chemises tout toile, devant toile, Chemises Percales, couleur,
CHAUSSETTES FRANÇAISES,
un article admirablement fini $3 la douzaine.
Faux Cols, Cravates, Mouchoirs,
Foulards de poche, haute fantaisie
Parapluies soie, alpaca et gingham, En-tout-cas pour dames, Ombrelles d'Enfants. Eventails pour soirées, Boucles d'Oreilles, Bracelets, jais et plaqués or.
Gants de peau pour Dames et Messieurs.
Parfumeries fines.
Brosserie, Bimbeloterie.
Bas couleur pour fillettes.
Jouets et Voitures d'Enfants,
Et une quantité d'autres articles.
Tout est marqué en chiffres connus.
PRIX FIXE ET RAISONNABLE.
3 déc—au 26 janv—Dim—Mar—Jeu

CHEMISERIE PARISIENNE,
137 rue Canal.
(Bâtisse Touro.)
Fabrique et Blanchisserie:
23, 25 et 27 RUE CONTI
GRAND RABAIS!!!
A partir du 1er janvier, nos Chemises sur mesure de $36 00 seront réduites à $30 00 la douzaine, et la série de $30 00 à $24 00 la douzaine.
Les matériaux, la façon, etc., seront absolument les mêmes qu'auparavant dans les deux catégories.
Quant à notre stock, les chemises que nous vendions $24 00 seront réduites à $21 00, et celles de $18 00 à $15 00 la douzaine: toutes ces chemises sortent de nos ateliers.
Comme par le passé, nous tenons en magasin et à des prix modérés un assortiment des plus complets d'articles pour hommes, tels que: Linge de dessous en tous genres, Chaussettes, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Cols et Manchettes, Boutons à manchettes, Brosses et Peignes, etc., le tout sortant des meilleures fabriques.
F. GUÉBLÉ,
137 Rue Canal (bâtisse Touro.)
31 déc—2m—Dim Mar—Jeu

Industrie Sérigène.
PROPOSITION.
LE soussigné possède à Paterson, Etat du New Jersey, une petite fabrique de 12 métiers mécaniques tous neufs, avec les différents accessoires, dont la valeur est de $5,000, et avec lesquels il fabrique tous les articles de l'industrie sérigène. S'il trouve en Louisiane une personne qui consente à risquer une petite somme de quatre à cinq cents dollars, il s'engage à lui envoyer 1 ou 2 métiers avec toute la soie nécessaire, pour faire de 150 à 200 yards sur chaque métier. Cela coûtera au soussigné environ $1,000.

No 1 Gros grain extra	$1.50
No 2 do do	1.00
No 3 Black Brocade	1.25
No 4 Mouchoir, la douzaine	5.00

L'article gros grain est le plus cher.
Ecrire à
JÉROME VACHER,
Fabricant de soieries,
Paterson, New Jersey.
16janv—2s.

"Cotton Meal Distributors."
STUBBLE SHAVERS (couteaux-à-éteule.)
ROLLER WHEELS pour planter la canne.
Machines à répandre le fumier d'écurie ou tout autre engrais; wagons, charrettes, brouettes, graisse pour les roues, rayons, flèches, etc.
HODLEY BROTHERS.
janv—1m 61 rue Carondelet.

THE AMERICAN BOTTLING CO.,
CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR,
COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VERITABLE
Bière Milwaukee de Jos. Schlitz,
H. LOUBAT, Agent,
22 ET 24 RUE BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS,

Des personnes malicieuses et mal intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de nos travaux de mise en bouteilles, nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même:

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ,
Milwaukee, Wis., 29 Décembre 1882.
Aux Messieurs de la Compagnie dite: "American Bottling Company," Chicago, Ill.
Messieurs—Votre faveur du 23 de ce mois vient d'être reçue. Permettez nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEILLEURE QUALITE de Bière importée fabriquée par nous et de vous assurer que vous pouvez avec sûreté, en garantir les QUALITÉS DURABLES, attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous.
Très sincèrement,
LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ.
12janv—3m

PRIX ETONNAMMENT REDUITS!!!
Réduits en Atômes!
Mis en pièces de droite et de gauche!
Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!
—LISEZ CE QUI SUIT:—
PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00, ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $6 50.
SURTOUTS, dits "Milton", pour hommes, à $4 50; ancien prix $9 00.
SURTOUTS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $9 00; ancien prix $12 00.
Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets", à des prix d'une modicité analogue.
Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que ce pour suit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent au notre Vaste et Incomparable Magasin.
MESDAMES! MESDAMES!
Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des
PRIX SANS PRÉCÉDENTS.
Ayant fait achat, en manufacture, de 5,000 Costumes pour Jeunes Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:
500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 10 à 16 ans) réduits de $10 à $8.
—EXTRAORDINAIRE.—
500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2½ à 6 ans, à $2 50.
En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.
Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.
—AUSSI DES—
Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.
Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.
La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.
Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, de DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.
Coupez ce Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.
MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.
17 déc—

BILAN
—DE LA—
GERMANIA SAVINGS BANK,
(Banque d'Epargnes Germania),
A LA CLOTURE DES AFFAIRES,
Le 30 décembre 1882.

ACTIF.

Prêts sur hypothèque dus après 90 jours	$4,457 40	
Prêts dus avant 90 jours (garantis par des collatéraux)	45,450 00	—$49,907 40
Prêts sur demande garantis par des collatéraux	151,175 00	
Espèces—Or et argent, billets des Etats-Unis et de Banques Nationales ainsi que chèques sur des banques locales	8,466 77	
Dû par d'autres Banques	8,934 54	—198,576 31
		$248,483 79

PASSIF

Capital-actions payé	$100,000 00
Dû aux déposants	142,222 10
Profits non partagés	6,161 69
	$248,483 79

Nous, les soussignés, officiers de la Banque d'Epargnes Germania jurons solennellement que l'exposé qui précède est exact selon notre connaissance et notre croyance.
TH. HATRY, Caissier,
J. E. MERILH,
E. MAIER, Directeurs.
Assermentés devant moi, ce 4 janvier 1883.
16 jan—2f O. HART, notaire.

GRANDES RÉDUCTIONS
L. UTER,
47 RUE ROYALE 47
Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.
Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Montures à portraits pour chambre, Meubles, Rocking, Cordons à Portraits et Glands.
Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement, avec soin et surtout aux prix les plus modiques.
17 déc—

QUARTIERS-GENERAUX
DES
Fruits Crystallisés.
J'ANNONCE à mes clients et au public que j'ai maintenant en magasin les meilleurs Marrons glacés et Bonbons ainsi que les plus délicieux Fruits Crystallisés, Chocolats à la crême, le tout préparé par moi.
J. JANE,
164 - Rue du Canal - 164
Salon de lunch pour dames maintenant ouvert de 11 heures du matin à 11 heures du soir. La meilleure pâtisserie de la ville. Service de première classe.
16 nov—3m DMaJPP

CHARLES TROUILLY,
132 - - Rue du Canal - - 132
VIENT DE RECEVOIR
Un Beau Choix de Marchandises Françaises, Anglaises et Autrichiennes.
Articles de Fantaisie; Parfumerie; Peignes Jonc, Ecaille et autres; Brosses; Objets d'Art; Bijoux; Fleurs; Corsets; Ornements de toutes sortes pour la tête, etc.
Un assortiment complet de CHEVEUX. 1re CHOIX, de toutes couleurs et longueurs, qui seront vendus bon marché, au PRIX DU GROS.
Voir les nouvelles Coiffures en Cheveux apportées de Paris, France, par Mme Charles Trouilly.
22oct—3m Dim Mar Jeu

MODES. MODES
Mme A. B. Bech
69 - STE-ANNE - 69
Chapeaux du dernier genre pour dames et demoiselles à prix modérés. 10 déc—au 6fév

St. Stanislaus Commercial College
BAIE ST-LOUIS, Miss.
LES parents ou gardiens qui auraient des enfants à envoyer au collège, peuvent leur assurer une solide éducation commerciale en les envoyant à cette Institution. La localité est des plus belles et des plus saines.
Pour informations, s'adresser au Président ou à St. Aloysius Academy, [illegible] Chartres et Quartier. 31déc—15tPP

Avis.
M. J. B. CLERC, Bordeaux, seul propriétaire du célèbre Chateau Pape Clément, prévient le public qu'il ne garantit comme vins authentiques de ce Chateau que ceux qu'il expédie directement à ses seuls agents aux Etats-Unis, Messieurs PAUL GELPI & BRO., de la Nouvelle-Orléans. Ces vins portent invariablement la "Trade Mark" du propriétaire, enregistrée au bureau des patentes à Washington; cette "Trade Mark," est composée des mots "Chateau Pape Clément," accompagnés d'une vignette représentant "une mitre surmontant deux clés croisées," suivie des mots "1er cru, seul propriétaire J. B. Clerc, Bordeaux." Avis est donné que toute infraction à la "Trade Mark" de Monsieur Clerc sera rigoureusement poursuivie devant les Tribunaux. Pour éviter toute déception et dans leur intérêt même, Messieurs J. B. Clerc prie les consommateurs de s'adresser, pour leurs achats de Vin du Chateau Pape Clement, chez leurs seuls agents MM. Paul Gelpi & Bro ou chez ceux qu'ils indiqueront.
Nous référant à l'avis de J. B. Clerc, seul propriétaire du Chateau Pape Clément, nous appelons l'attention des consommateurs sur les noms suivants de ceux qui ont en magasin les vins authentiques de ce Chateau:

E. C. VILLERE,	BASSETTI & XIQUES,
C. CAVAROC & SON,	CLARK & MEADER,
CHAS. BALLEJO,	BARDON & WILSON,
GEO. SWARBRICK,	THOS. H. HANDY,

24 nov—2m PP

Tricots Français, Tricots Français
H. LABASSE,
Rue Decatur, No 209 en face le marché aux viandes, près la rue Madison.
A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir de France un grand assortiment de TRICOTS CROISES des derniers genres qu'il vendra à des prix excessivement réduits. Ce vêtement est fabriqué avec les plus belles qualités de laine, est confortable sous tous les rapports et convient pour le climat.
Rappelez-vous le No 209.
23 déc—1m.PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 17 JANVIER.—CLASSE No 14.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
44	61	11	31	7	72	52	56	37	75	18	1	10	39

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 17 janvier 1883—4 heures P. M.
LOUIS E. PLIJE.
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.
Les plans de tous tirages quotidiennes peuvent être vus en tout temps dans notre [illegible].